

# Des volontaires aux petits soins

Is ne sont pas partis à l'aventure et n'ont pas choisi ce point du globe par hasard. La Croix-des-Bouquets, cette langue de terre implantée à 11,5 kilomètres de Port-au-Prince, à Haïti. "On voulait s'intégrer quelque part et apporter une aide humanitaire aux plus démunis", expliquent Lorraine Gibert et son fiancé Vianney Lebrun. Cette étudiante en pédiatrie et cet avocat de 26 ans se sont alors tournés vers la Fondation de l'hôpital de Saint-Joseph (6°), qui envoie depuis août 2015 des volontaires français dans le cadre du dispositif VSI (Volontariat de solidarité internationale), qui permet à tout diplômé à partir de 18 ans de partir à l'étranger, pour une mission humanitaire de courte ou de longue durée. "Tout était en adéquation ; le projet, nos disponibilités et nos profils. On avait chacun une fiche de poste détaillée pour savoir nos missions et on est entré en contact avec le per-



Laeticia, infirmière, Vianney Lebrun et Lorraine Gibert avec Sœur Ana Patricia, directrice du centre de pédiatrie de la Croix-des-Bouquets.

/PHOTO L.G.

sonnel soignant qui était sur place", indiquent les deux volontaires, qui avaient reçu avant leur départ une formation par l'ONG catholique de développement, la Délégation catholique pour la coopération.

Représentant deux corps de métier différents, Lorraine et Vianney ont apporté leur savoir-faire pendant un an au

centre de pédiatrie Marie Poussepain, qui reçoit entre 8 et 50 patients par jour. "Sur place, on s'est vite rendu compte que toutes les compétences étaient recherchées", indique Vianney qui gérait la gestion administrative, financière et juridique du centre de pédiatrie. La structure a été construite par des religieuses soignantes, les Domini-

caines de la Présentation de Tours en juin 2015, après le tremblement de terre qui avait dévasté Haïti en janvier 2010. Depuis, une grande partie de la population s'est expatriée à la Croix-des-Bouquets. Cette petite ville dense ne compte qu'un seul centre de pédiatrie et peu de cliniques et d'hôpitaux. De retour en France depuis trois mois, le duo dresse un bilan plus que positif de cette expérience. "On était parti au départ avec l'idée qu'on pourrait résoudre les problèmes avec nos propres habitudes, mais il a fallu s'adapter et éduquer les habitants à de nouvelles méthodes de fonctionnement", insiste Vianney. La Fondation de l'hôpital de Saint-Joseph qui soutient les Dominicaines de la Présentation de Tours, espère drainer dans son sillage d'autres volontaires spécialisés dans le domaine de la santé. Cette année, trois volontaires ont rejoint Haïti.

Ambrine ZIANI